

# Communication en milieu rural : entre traditionalisme et modernisme. Cas du district de Betafo.

Stefano Raherimalala Etienne, Dr

Maître de Conférences à la FacDEGS de l'Université d'Antananarivo

Courriel : [etiennestefano@yahoo.fr](mailto:etiennestefano@yahoo.fr)

## Résumé :

Le modernisme et le traditionalisme. Deux phénomènes liés à l'évolution de la société. En milieu rural cette transformation se réalise grâce à une communication fluide au niveau des individus. L'ancien comme le nouveau si on se réfère en terme de moyen de communication maintient un lien structurel et affectif aux paysans pour formuler une nouvelle stratégie en terme d'organisation sociale. Un nouveau pari pour la société rurale de rester objectif dans la mise en œuvre de son développement.

**Mots clés :** modernisme, traditionalisme, communication de masse, société rurale

## Introduction

---

La mutation sociale est devenue pour les ruraux un fer de lance pour se hisser au-devant de la scène sociétale et ainsi de s'aligner avec le milieu urbain. De tout ce qui doit se passer, ce phénomène exige au premier plan des moyens privilégiés liés à différentes actions de changement.

La communication honore en partie l'objectif fixé à cette transformation. Ainsi, de tout ce qui se réalise, elle doit se structurer par rapport aux outils utilisés. En d'autres termes, ceux qui sont optés pour concrétiser cette mutation ne mettent pas tout un chacun sur le même piédestal.

Ce déséquilibre structurel nous mène à poser la question suivante : les moyens traditionnels produisent – ils les mêmes rapports sociaux au niveau de la société rurale que ceux liés à la technologie moderne?

Cette question serait statuée et vérifiée dans le monde paysan du district de Betafo où le développement de tout un chacun varie suivant les moyens communicationnels. Ceux qui peuvent être cautionnés source d'évolution des uns, pourraient être un obstacle pour les autres.

Pour vérifier la véracité de cette problématique, l'agriculteur et l'éleveur dans ce comté sans oublier les grands exploitants qui tiennent le maximum du profit de ce milieu se sont manifestés et deviennent les cibles principales de cette étude et ainsi de se positionner par le biais du récit de vie appuyé par d'autres types d'enquête pour donner leurs avis par rapport aux moyens de communication : les anciens comme les nouveaux que les individus utilisent pour atteindre les objectifs dans cette société en éternel mouvement.

Nous allons suivre quelques moyens de communication appropriés et utilisés dans cette région dans la 1ere partie de cette étude.

En deuxième lieu, nous allons présenter la nécessité de ces différents outils communicationnels pour les nouveaux rapports sociaux ruraux.

Enfin, nous décrirons la trajectoire sociale que peuvent générer ces moyens pour les acteurs ruraux. Mais auparavant, allons- nous dégager la généralité sur ce district et les aspects de la communication y afférents en essayant de répertorier les évolutions empiriques de sa structure communicationnelle devenue incontournable pour saisir la réalité dans cette communauté, sans pour autant oublier de décrire d'abord les phases de civilisation et les évolutions technologiques au sein de ce monde rural et ses spécificités par rapport aux autres régions.

## I. Les phases de civilisation et les évolutions technologiques

---

Avant de mentionner les différentes évolutions du système de communication érigée au sein de la société rurale de Betafo, convient-il de noter que le changement social dépendra en toute situation de l'existence de ce processus pour se concrétiser. Prenant à cette fin pour critère principal l'état communicationnel, L. Munford (technique et civilisation)<sup>1</sup> et H.Janne (1964)

---

<sup>1</sup> Munford, L., 1976, *Technique et civilisation*, Le Seuil, Paris

(technique de développement économique et technocratie)<sup>2</sup>, notamment adoptent le projet qui consiste à faire correspondre les types de civilisation à certaines phases technologiques. Ils prennent tout particulièrement en considération l'invention et l'utilisation d'outils, de machines, d'énergies, de matériaux, les conditions de travail subséquentes, ainsi que les rapports des groupes de productions qui en résultent.

Du libéralisme de l'ère précédente, on tend actuellement à passer à l'interventionnisme étatique tandis que se développe un climat socialisant. De l'idée de progrès technique, le saut est aisé à celui de développement de la technologie de l'information et de la communication. Bien qu'en interaction réciproque, les deux mouvements se différencient en ce sens que d'une part, la première est liée à une idée d'unilatéralité, l'autre par contre est ancrée à une réciprocité de son action. Autrement dit, le changement social fournit-il une autre forme de son aspect et d'intérioriser les deux faces pour mieux se structurer quant à améliorer le système social des individus ?

## **II. Les moyens communicationnels et leur public**

---

L'étude sur les diverses formes d'organisation des structures communicationnelles est évidemment en liaison directe avec leurs œuvres et leurs productions, car leur bon fonctionnement se mesure à la quantité et à la qualité de ce qui émane et de ce qui est diffusé. Les analyses de contenu en sont donc le prolongement naturel, en liaison avec celles qui portent sur les propriétés spécifiques de divers médias. Mais en définitive, quand il s'agit d'évaluer l'efficacité des systèmes de fonctionnement des mass-médias, leurs productions et leurs caractéristiques propres, c'est toujours au public concerné que l'on doit se référer.

En ce sens, pour ne pas biaiser l'étude, mieux vaut agencer notre recherche pour une évolution logique de nos idées à parler d'abord du public.

## **III. Le public**

---

La compréhension du comportement du public nécessite une observation fouillée et minutieuse du rapport que les gens entretiennent, dans leur vie quotidienne avec les moyens de communication, que ce soit traditionnel ou moderne. Il ne s'agit plus simplement de procéder à des dénombrements, d'évaluer le taux d'audience de telle ou telle production, mais d'entrer en quelque sorte dans l'intimité des cibles. De saisir les raisons de leur choix, l'influence des messages qu'elles reçoivent à court ou à long terme sur leurs propres croyances ou opinions ou la capacité d'initiative ou au contraire la relative passivité. Alors que tout le monde se croit au public comme la réaction à l'offre, la réalité se défait sous une autre forme. En effet, le public ne peut se réduire à une logique du marché ; savoir pourquoi, comment et avec quel effet celui-ci reçoit les messages émis par les émetteurs est infiniment plus mystérieux et subtil. Pour bien saisir les enjeux actuels liés à l'étude du public

---

<sup>2</sup> Janne,H, 1964, *Technique de développement économique et technocratie*, Revue Française de sociologie

et de la réception, il faut répertorier en premier lieu les moyens de communication traditionnels et leurs effets sur les récepteurs<sup>3</sup>.

#### IV. Betafo et sa couleur médiatique

---

Il convient de signaler que Betafo se trouve au sud du massif volcanique de l'Ankaratra, situé au centre de Madagascar. Ce district fait partie de la région du Vakinankaratra avec une population totale de 272.348<sup>4</sup> habitants répartis dans plusieurs « Fokontany » et de différents hameaux. Il se trouve à 22 km de la ville d'Antsirabe, capitale de ce comté historique qui fait tampon entre le pays Merina et le pays Betsileo. Siège d'un grand marché hebdomadaire, elle demeure un puissant pôle d'attraction local en raison de sa situation sur un des grands itinéraires du Moyen-Ouest et de l'Ouest malgache. Betafo étant divisée en plusieurs « fokontany » ou villages officiels, ceux-ci étant composés de hameaux.<sup>5</sup>

Par rapport aux autres districts, il se caractérise par sa potentialité économique basée sur la culture des légumes surtout celle de la tomate qui est très développée grâce à la qualité du terrain de type volcanique. Ce facteur socio-économique a permis à cette zone rurale d'adopter des techniques d'information et de communication pouvant servir de levier et de levain pour les acteurs ruraux, afin d'améliorer leur système social respectif. Il convient de noter que l'interaction sociale sera d'une fluidité non moindre en interagissant avec les différents moyens de communication, les anciens comme les nouveaux : de la radio jusqu'à l'apogée de l'Internet. Pour nous mieux situer, essayons de faire une revue de ces différents moyens de communication.

##### 1. La radio : « Zarasoa<sup>6</sup> » ou l'innovation

Les techniques qui naquirent au sein de 20<sup>ème</sup> siècle entrèrent de plus en plus rapidement dans l'ère d'un marché de masse. Les inventions se succéderont, nombreuses et révolutionnaires. Golgiemo Marconi transmet le premier message hertzien, d'Angleterre en France, par-delà la Manche, le 27 Mars 1899. Cette date inaugure l'histoire de la radiodiffusion.

Pour Madagascar tout particulièrement, l'année 1930 est le début d'une fiction imaginaire de la société. A cette époque, quelques citoyens privilégiés riches naturalisés Français, ont pu conquérir des récepteurs vendus à des prix très élevés. Cette monopolisation de l'accès à ce récepteur durera jusqu'après l'indépendance, plus précisément avant 1972.

De ce fait, la classe au pouvoir servira la stratification sociale pour maintenir une position sociale aisée et dominante. La radio structurée depuis sa mise en place dans les colonies, comme un moyen et une stratégie d'acculturation, ne cesse d'appivoiser et de domestiquer la classe émergente voulant s'allier avec la bourgeoisie nationale.

Dans la foulée, le milieu urbain est la seule société où fussent canalisées des informations pouvant satisfaire la population. En d'autres termes, les émissions se doivent de s'adapter à leurs quotidiens. La société paysanne est par contre

---

<sup>3</sup> Rieffel, R, 2001, *Sociologie des médias*, Ellipses

<sup>4</sup> Statistique en 2007 délivré par le district

<sup>5</sup> Bied-Charreton, (M), 1970, *Contrastes naturels et diversité agraire de Betafo*, ORSTOM, Antananarivo

<sup>6</sup> Radio de proximité à vocation rurale de la congrégation catholique

un fourretout qui servira de tremplin au pouvoir décentralisé de favoriser une domination pluridisciplinaire. La structure aidant, les paysans sont enfouis dans un cul de sac. A cet effet, ils devront recevoir des messages qui ne sont pas liés à leur aspiration.

Mais est-il nécessaire de miser son utilité dans le monde rural ? Ce qui est sûr, c'est que sa qualité technique n'exige aucune connaissance approfondie pour sa concrétisation, d'ailleurs elle a un coût assez élevé.

Actuellement, elle s'implante facilement dans les commune rurales et pousse comme des champignons dans les lieux les plus éloignés ; ce qui n'est pas étonnant car depuis 1991, date où la démocratie a pris de l'ampleur, la radio privée a commencé à s'ériger sur tous les plans. La propulsion fulgurante de cette technologie annonce un nouvel aspect du monde rural. A cet effet, même les quotidiens de la population sont remis en cause.

Dans la région de Betafo, la radio « *Zaraso* » ne fait pas exception. En effet, tout le monde est à l'affût quand le journal parlé se manifeste. Bien que la diffusion des informations soit assurée par les journalistes locaux, l'intervention de la Radio Don Bosco, station mère de la radio catholique malgache installée à Antananarivo est incontournable. Ainsi, tout le monde n'a pas oublié de se brancher quotidiennement à cette station le matin à 7h30mn et le soir, à 19h30mn. Il convient de mentionner que l'information diffusée est de notoriété nationale. En d'autres termes, des journalistes sont dispersés dans les différentes régions pour diffuser des informations. Pour en concrétiser, ils peuvent entrer directement par téléphone au micro pour « balancer » des données récentes.

Néanmoins, ce ne sont pas tout simplement les informations qui intéressent les auditeurs. Les émissions culturelle et éducative servent de tremplin pour les jeunes pour tisser des relations grâce à l'échange des dédicaces. Pour les parents, l'émission liée à l'activité rurale n'est pas en reste car ils devront s'adapter à de nouvelles pratiques quotidiennes.

La structure communicationnelle, comme nous l'avons évoquée auparavant ne fait pas tout simplement référence à un seul moyen. Pour Betafo, tout le monde n'est pas submergée par la survie. D'autres types d'individus fonctionnent d'une manière différente. Même minoritaires, ils se structurent en haut lieu et favorisent l'exploitation de classe en leur manière. En réalité, ils ne font pas partie d'une classe aisée hors pair, mais leur position sociale est d'un appui sans second pour asseoir leur pouvoir. On parle ici des notables, des exploitants, des collecteurs qui pratiquent le fermage et le métayage dans la société rurale. Ces personnes, pour mieux justifier leur position sociale utilisent d'autres moyens de communication. On parle ici de la télévision.

## 2. La télévision : une expansion brutale

Trente ans après la naissance de la radio, René Barthelemy et Henri de France transmettent la première image par les ondes d'un point à un autre : le principe sur lequel repose la télévision est inventé. Elle passera plus vite encore au stade de l'utilisation à des fins commerciales. L'innovation intervient vingt-sept ans après l'invention proprement dite. Les perfectionnements ne se font pas attendre au lendemain des expériences de 1939. Trois ans plus tôt, la BBC diffuse sa première émission télévisée au public.

Pour Madagascar, c'est en 1967 que ce support a pu gravir l'échelle nationale. Auparavant, elle n'est réservée que pour quelques provinces<sup>7</sup> du pays. Ce n'est que partie remise car avec l'accession au pouvoir de Marc Ravalomanana en 2002 et la mondialisation aidant, le monde audiovisuel malgache a changé de face. La TVM, seule chaîne permise à couvrir tout le territoire doit améliorer sa prestation pour faire face à la concurrence. En d'autres termes, les télévisions privées favorisées par la mondialisation de la communication ont arrosé la plupart des régions malgaches. Cette réalité n'est pas encore concrétisée à Betafo car les différentes télévisions privées ne sont pas transmises dans ce district. En réalité, la TVM ou la Télévision Malgache reste la station la plus prisée par la population locale voire de la classe dominante. Comme la radio, c'est le journal télévisé qui attire le plus de téléspectateurs. Pour le moment et depuis 2009, c'est l'information liée à la politique qui est devenue une spéculation. Ils s'informent pour connaître le rapport de force et ainsi de se positionner. En réalité, la classe dominante ne veut s'immoler quant à prendre des positions à leur comté respectif. Ce choix raisonné sert chaque individu de mieux asseoir leur domination au sein de la communauté. A part quelques associations ou quelques organisations paysannes pouvant se permettre d'acheter de téléviseurs, les grands exploitants ne sont pas en reste pour les acquérir. Elles serviront de tremplin pour générer une autre dimension de la domination. Les informations émises seront exploitées pour maintenir le statut social dans la société.

A part la télévision, un autre type classé de moyen traditionnel a été manipulé pour inscrire une autre force de la classe dominante en milieu rural. Il est difficile de l'effacer car on ne peut pas le remplacer ; tellement, il est incontournable. Pour cette raison, il s'est enraciné. Avec l'ère de la mondialisation, l'écrit a pris une nouvelle dimension mais il garde toujours son allure d'autan.

### 3. L'écrit : l'autofreinage

En prenant l'exemple de la presse, elle est liée à l'essor de la société industrielle du 19<sup>ème</sup> siècle. Sa date de naissance sociologique est antérieure si l'on considère le moment où l'information se présente comme une nouvelle exigence de l'espace socio-politique.<sup>8</sup>

Dans les « fokontany » les plus éloignés de Betafo, les écrits sont les seuls moyens qui peuvent diffuser des messages de valeur administrative. Bien que l'électrification soit déjà effective dans certains villages de ce district, on se doit toujours de fonctionner à l'ancienne pratique. En effet, la machine à écrire a toujours sa raison d'être, même si une partie du travail est déjà traitée avec l'ordinateur. Habitudes et mentalité traditionnelle s'obligent.

Mais son usage a entraîné des lenteurs et des lourdeurs administratives. Tellement, les dossiers sont traités d'une manière archaïque.

L'écrit est très disparate dans les différents villages de Betafo car d'autres moyens sont mis en œuvre pour favoriser la communication en milieu rural.<sup>9</sup> Ainsi, on note également la présence des journaux réservés pour le monde rural. Mais les articles publiés ne reflètent pas la réalité paysanne. En réalité, ces dits journaux qui diffusent des informations en milieu rural sont financés par des bailleurs de fonds. Pour cette raison, la ligne éditoriale est structurée

---

<sup>7</sup> Ancienne délimitation du pays remplacée récemment par les régions

<sup>8</sup> Akoun,A, 2007, *Sociologie des communications de masse*, Hachette, Paris

<sup>9</sup> Gazetin'ny Tantsaha : une revue financée par l'Union Européenne

par rapport à leurs objectifs. Les articles publiés n'écartent aucun type de sensibilisation mais on accorde plus la pédagogie plutôt que l'andragogie. En effet, ils voudront imposer leurs stratégies pour mieux édifier une domination unilatérale. Si c'est le cas au niveau des moyens communicationnels traditionnels, les plus modernes ne sont pas à écarter. Ils servent la population rurale de Betafo sous une autre forme mais assurent aussi à leurs manières une interaction sociale grâce à la solidarité paysanne. Le téléphone mobile est incontournable dans cette situation.

#### 4. Le téléphone mobile

Ce moyen a commencé à s'activer à Madagascar depuis 1997. Au début, seule la Celtel a monopolisé l'activité. Pas plus tard, à partir de l'an 2000, viennent étoffer la structure existante les grands opérateurs internationaux qui ne veulent pas s'aventurer, non sans avoir assuré que le marché est acquis. Actuellement, il y a trois opérateurs téléphoniques qui sont en train de concourir pour servir la masse rurale de ce comté : *Airtel*, *Telma* et *Orange*. Pour le moment selon la réalité et les enquêtes entreprises, seul le groupe *Airtel* satisfait et sert les gens d'une manière rationnelle. En d'autres termes, sa prestation est la plus méritante car il peut couvrir d'une manière permanente toute la zone de Betafo.

Cette réalité n'est pas due au hasard : la mondialisation pour la énième fois veut concrétiser à sa manière l'internationalisation de la communication. Au début, le téléphone « portable » est réservé à une minorité d'individus. Pour les habitants qui n'ont pas accès à cette nouvelle technologie, l'idée d'en posséder n'est pas à écarter. Tellement, elle est d'une qualité hors pair quant à la manipulation qu'elle procure par rapport à la crédibilité de son audibilité sur une aire dégagée. L'espoir ne tarde pas d'être concrétisé car l'évolution des recherches est très rapide. Pas plus tard, on a remarqué que la production de ce moyen communicationnel a dépassé l'imagination. Vendu à bon marché et produit de toute part, le téléphone portable a marqué de ses empreintes toute la communauté. En milieu rural voire dans le district de Betafo, même les plus démunis fonctionnent avec un portable.

Mais la différence ne s'estompe jamais au niveau des statuts sociaux car les notables et les collecteurs sont équipés de téléphones de qualité (internet, photo) pour leurs besoins quotidiens en terme de communication. Par contre, les classes démunies se contentent d'utiliser les « Foza Orana »<sup>10</sup> pour annoncer la couleur. En d'autres termes, la faille séparant les riches et les pauvres ne cesse d'être consolidée. Mais de tout ce qui précède, cet outil est d'une utilité permanente pour améliorer le quotidien des ruraux.

Néanmoins, l'évolution du monde rural n'est pas limitée à la manipulation du téléphone portable. D'autres moyens, considérés comme le prolongement des médias traditionnels n'est pas à écarter.

#### 5. Le DVD : l'implantation imprévue

Dans ce milieu rural, le DVD et le magnétoscope sont devenus des moyens incontournables pour la communauté. En effet, pour confirmer les programmes de développement, les ONG se servent de ces outils pour réaliser la vulgarisation en optant de projeter des films documentaires. En effet, la sensibilisation se concrétise en misant sur les projections mettant en relief des réalités concrètes par rapport au thème choisi. Cette initiative servira de courroie de transmission pour les paysans à imiter les individus modèles et

---

<sup>10</sup> Téléphone de basse qualité à faible prix

ainsi de changer la façon de réaliser leur technique agricole en particulier et des autres activités en général. A l'exemple de la pratique du SRI (Système rizicole Intensif) ou du SRA (Système Rizicole Amélioré) pour améliorer la productivité et la production du riz.

Ce ne sont que des types de communication que nous avons présentés mais la technologie avance à pas de géant. Nous ne pouvons imaginer de ce qui peut ressortir pour les années à venir. Néanmoins, pour le monde rural, la possibilité de courir après le milieu urbain est difficile d'être écarté. Tellement, pour les Malgaches, l'esprit d'imitation et de mimétisme est devenu un leitmotiv de la nouvelle mentalité. Pour terminer cette présentation des différents moyens de communication, essayons de présenter et de mettre en relief les derniers moyens mis en œuvre dans cette région : l'ordinateur et l'internet.

#### 6. L'ordinateur: le nouveau label de la communication

Depuis le début du 3<sup>ème</sup> millénaire, cette nouvelle technologie de l'Information et de la Communication ne cesse de hanter les membres de la société. Autrement dit, elle est devenue une révélation. Pour le moment, on n'est pas encore dans le stade d'évaluer sa prestation. Nous essayons tout simplement de décrire son utilité et sa prestation dans cette communauté.

Dans le district de Betafo, cette nouvelle méthode ne passe pas inaperçue. Ainsi, pour l'administration proprement dite, les responsables ne veulent pas rater les marches de l'escalier. Pour se mettre au même diapason que les autres régions, ils se structurent avec ce système pour traiter les dossiers de tout un chacun : pour ne citer que la réalisation des papiers administratifs, non sans oublier que les clés USB sont aussi d'une aide inestimable. En effet, pour envoyer des lettres administratives au niveau de la région du Vakinankaratra, les différentes saisies sont traitées sur l'ordinateur avant même d'être signées par les responsables locaux à Betafo qui peuvent bien rejoindre le chef-lieu n'être concrétisées qu'une fois sur le lieu.

Quelquefois, des communications urgentes pour la nécessité du district devraient être structurées pour informer à temps la région du Vakinankaratra. Chose évidente mais qui nécessite des moyens appropriés à notre ère pour les diffuser. A ce moment, on aura besoin des mails pour en expédier. Pour cette raison, l'administration a recours à cette technologie de l'information et de la communication pour les concrétiser. Mais dès fois, ça n'a pas réussi car le problème persiste au niveau de l'envoi qui rencontre un manquement au niveau du réseau. Ce qui nous amène à conclure que le réseau laisse à désirer par rapport à cette nouvelle initiative. Mais de tout ce qui existe, essayons de parler des cybercafés ?

#### 7. Les cybercafés et leur nécessité

Les enquêtes que nous avons menées ne nous laissent pas indifférentes de la situation : l'idée de montrer la réalité est si significative pour évaluer la situation existante. Bien que cette nouvelle technologie de la communication ait déjà fait un pas de géant, rien n'est encore gagné quant à sa pratique dans cette communauté. Pour le moment, elle est encore dans une situation critique. Dans ce district, il n'y a qu'un seul cyber qui est en train de se professionnaliser. Un constat qui laisse à désirer car Betafo n'est pas si loin de la ville d'Antsirabe, deuxième ville malgache. Par rapport aux enquêtes menées, seulement 15%<sup>11</sup> de la population issue des jeunes collégiens et des autres écoles publiques fréquentent ces prestigieux lieux ; Les riches producteurs

---

<sup>11</sup> Selon nos enquêtes auprès du seul cybercafé



quant à eux jouissent de cette technologie d'une autre manière car la plupart d'entre eux en possèdent chez soi. Leurs enfants qui ne font pas partie des élèves du collège ou du lycée manipulent aisément ces appareils pour s'entretenir avec des amis. Ils forment une autre classe de jeunes dans ce district. Ils ne présentent que 10%<sup>12</sup> de la jeunesse mais ils se structurent pour reproduire la classe dominante dans la communauté. En réalité, ils sont déjà formés pour prendre la relève dans cette société rurale. Ainsi pour consolider leur relation, ils la tissent à partir des mails ou encore du facebook.

Malheureusement, pour le réseau tout particulièrement, il n'honore pas entièrement sa prestation. En effet, il n'assure pas une connexion permanente. Quelquefois, il ne fonctionne pas d'une façon continue. Tellement, ce phénomène intrigue les clients qui ont perdu confiance aux opérateurs et à l'utilisation de cette nouvelle technologie. Mais de tout ce qui précède, quels sont les rapports sociaux générés par ces moyens de communications ?

## V. Les nouveaux rapports sociaux

---

### 1. La radio, la télévision, l'écrit : la reproduction de la classe sociale

Les outils à communiquer, génèrent des rapports sociaux entraînant des luttes de pouvoir, des relations d'inégalité, des rapports de force que traversent aussi bien la famille que le groupe restreint dans lequel l'individu évolue par rapport aux sphères de travail et de loisir.

L'adoption de ces outils ne se réalise pas en effet sans résistance, ne s'inscrit pas dans un terrain vierge de toute détermination, mais se heurte à des situations économiques, culturelles et sociales variables. Ainsi, on doit examiner quels sont les facteurs sociaux intervenant dans les pratiques de la communication et dans la diffusion des techniques de l'information et de la communication.

Pour les ruraux, écouter la radio ne signifie pas s'informer. En d'autres termes, la diffusion du journal parlé ne converge pas toujours au temps où les individus travaillent dans les champs ou s'adonnent à d'autres activités quotidiennes. Il faut attendre le retour au foyer pour écouter le récepteur avec les enfants. Une occasion d'être ensemble, car la préparation du repas est une affaire de tous. Les parents profitent de l'occasion pour discuter avec les progénitures et vice versa.

Au niveau de la radio, l'écoute n'est pas équitable. Pour les hommes, père de famille, ils peuvent s'octroyer plus de temps à se concentrer sur des émissions. Pour le journal parlé du soir, ils ont le privilège d'en écouter et d'être les plus informés par rapport aux autres membres de la famille. Cette dernière doit assurer par contre le dîner et n'a que peu de temps pour s'y mettre.

La situation ne fait que prioriser l'homme qui consolide sa place dans la famille. Par contre, la femme est liée à une domination permanente de son mari, seul détenteur des informations. Il gère les situations familiales grâce à ses connaissances et ses savoirs à partir des écoutes permanentes des informations au niveau de la radio.

Pour la télévision, la trajectoire des nouveaux rapports sociaux se concrétise par la présence des nouvelles forces de pouvoir. Les téléspectateurs n'appartiennent pas à la classe sociale majoritaire des ruraux. Au contraire, ce

---

<sup>12</sup> Par rapport à la population enquêtée

sont des individus minoritaires, riches et d'une notoriété reconnue par la population locale. Ils ont des pouvoirs charismatiques et imposent leur volonté à la population. Ils se permettent d'acheter des accumulateurs pour les régions non électrifiées du district de Betafo. Un avantage exceptionnel qui sera couronné d'une vision permanente des journaux télévisés ou encore des émissions politiques, économiques, sociales, culturelles. Bref, tout ce qui touche de près ou de loin la population rurale. Le manque d'informations au niveau des individus vulnérables servent de tremplin à la classe détentrice du « savoir et de la connaissance » d'asseoir son pouvoir. Elle est devenue source d'informations et les transmet « aux gouvernés ». Une relation liée au système « two-step-flow of communication et de devenir ainsi leader d'opinion de premier ordre.

C'est ainsi que le rapport de pouvoir ne cesse de se reproduire et de se répéter au niveau du monde rural. L'écrit étant le dernier rempart pour les ruraux de changer le rapport de classe mais on ne voudra pas jusqu'à présent améliorer le système administratif. Il voudrait bien justifier sa place dans la réalité communicationnelle en se référant sur des appareils « archaïques ». Ce qui laisse indifférent les générations futures, mais qui incite en haut lieu les plus vieux à garder leurs places dans l'administration. Ce phénomène entraîne un conflit de génération car la solution ne se trouvera jamais dans une ambiance contrariée dans la communauté. En d'autres termes, on est en train de faire marche arrière. L'utilisation de la technologie traditionnelle comme la machine à écrire ne fait qu'orienter le monde rural aux anciennes pratiques, mais elles fonctionnent quand même, si l'on tient compte de la cohésion des agents administratifs, solidaires grâce à leur âge et leur esprit traditionnel. Il convient aussi de signaler que la manipulation de ces moyens de communication traditionnelle est le signe d'une anti-évolution dissimulant ainsi en apparence le traditionalisme.

Si l'image de la technologie traditionnelle traduit un signe de rapports sociaux mené par la domination de classe et de pouvoir au sein de la communauté rurale qu'en est-il de la technologie moderne ?

## 2. La téléphonie mobile et ses enjeux

Actuellement, les Malgaches sont devenus des grands utilisateurs des téléphones portables. Selon les opérateurs de cette nouvelle technologie, la population paysanne commence à égaler les citadins. Cette réalité est justifiée grâce à l'enregistrement des coordonnées des consommateurs achetant des puces.

Quant à la nécessité de les manipuler, elle se présente sous différentes formes. En premier lieu, elle favorise la consolidation de la sécurité. En effet, avec la conjoncture actuelle, le monde rural est devenu une proie facile des malfrats de toutes sortes. On ne peut imaginer les mauvaises conséquences générées par la recrudescence des vols dans la communauté. Pour cette raison, des dispositions fermes devront être prises pour stopper l'hémorragie. Avec l'aide du téléphone portable, des nouvelles actions réciproques peuvent stopper l'individualisme, phénomène à l'encontre de la mentalité malgache. Des fois, pour une attaque à main armée des bandits dans un village, il est facile d'appeler de l'aide dans d'autres comtés grâce au téléphone portable sans attendre les forces de l'ordre, toujours en retard par rapport aux événements.

Dans d'autres circonstances, le téléphone offre d'autres opportunités aux individus. Ainsi, au cours d'un conflit de deux protagonistes, la conciliation peut se faire à l'amiable avec le téléphone : sans recourir à un choc frontal, on

peut s'exprimer librement pour tisser le lien social. En somme, on est à égalité dans cette optique. Dans la négociation, on se réfère plutôt à la notion de gagnant-gagnant<sup>13</sup>

### 3. Les DVD et les vidéo-mobiles

Ce sont des moyens appropriés qui permettent de changer le comportement des individus les plus traditionalistes. Dans ce sens, ils peuvent changer leurs cadres de références et d'améliorer leur système social par rapport aux vécus précédents. Ceux qui se sentent les plus autonomes se sentent en sécurité en s'intégrant dans les organisations paysannes. Dans cette lancée, le leader assurera la tâche de chef charismatique pour diriger toute l'équipe. Par rapport à cette fin, on devra mettre en place des structures et des stratégies rationnelles et adaptées à la situation. D'ailleurs, chaque individu fonctionne avec des systèmes tout à fait différents. Mais par rapport à la solidarité qui a été fixée comme objectif, sa mise en œuvre ne sera pas du tout facile. A ce point, il sera suivi et imité par les « Hommes ».

Pour concrétiser ce mécanisme, notons que des projections de films documentaires seront assurées par une équipe d'animateurs composée en premier lieu par le chef d'organisation. Après, c'est lui qui va expliquer aux paysans le mécanisme en offrant le modèle aux paysans membres de l'association. C'est un système qui va bon train car on peut visionner concrètement les nouvelles techniques agricoles par exemple ou encore l'utilisation des composts. De tout ce qui se passe, ces différents rapports sociaux entraînent de nouvelles trajectoires sociales au niveau des individus.

### 4. L'Ordinateur et la nouvelle culture

Il est inimaginable de ne pas formuler des discours quant à la nécessité de voir les rapports de force au niveau de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Tellement, la structuration des relations se doivent de se référer à une nouvelle réalité vécue par le monde rural

Pour entrevoir ces différents phénomènes, on peut commencer par parler d'une dépendance totale des individus par rapport à l'internet. En d'autres termes, ce moyen de communication est devenu « une drogue pour tout un chacun surtout pour les jeunes. Mais dans d'autres dimensions, ceux qui l'utilisent peuvent bien passer des aides des autres et de fonctionner en entière autonomie.

Dans cette région de Betafo, comme on l'a déjà prouvé auparavant, il y a des individus qui ont su s'inscrire dans ce nouveau système communicationnel. Une position qui peut le hisser à un autre niveau dans la société car il permet de consolider un peu plus la relation au niveau des individus. Pour ne prendre que l'exemple des petits collégiens ruraux qui poursuivent leurs études dans le district : ils n'hésitent pas à créer des adresses mail pour faciliter leur relation avec d'autres jeunes. Ce phénomène dépasse quelques jeunes ruraux qui ne veulent pas se conformer à des écrits conçus pour leur avenir.

Pire encore et ce qui est très grave, c'est que les jeunes ont l'audace de violer les sacrés au niveau de la société rurale. En d'autres termes, ils osent profaner les interdits grâce à l'Internet. Autrement dit, ils n'ont plus honte de visionner ceux qui sont tabous en société rurale : la sexualité par exemple. Ce qui entraîne des désobéissances aux parents et qui entrent dans le « Jeu » de la

---

<sup>13</sup> Razafimbahiny, C, 2000, *Manuel de négociation d'affaires internationales*, Cécocor, Antananarivo

mondialisation. A ce niveau, c'est la culture malgache tout entière qui est remise en cause. Ils ne respectent plus les parents. Et cette réalité devient un mythe extérieur à la norme et à la valeur sociale des malgaches en général, des ruraux en particulier.

## Conclusion

---

De nouvelles orientations sont en train de frayer des chemins au niveau de la société rurale de Betafo. En réalité, de nouvelles trajectoires sociétales étaient en train d'asseoir sa suprématie dans cette sphère paysanne. Une nouvelle classe est d'abord en train de se concrétiser. Appuyés par une nouvelle force basée sur la détention des informations acquises au niveau des différents moyens de communication, ces individus susmentionnés sont en train de structurer une frange de classe sociale en milieu rural, jamais reconnue voire inexistante dans la sphère sociétale auparavant.

Dès fois, ce nouveau système communicationnel est en train de consolider le tissu social dans les zones rurales c'est-à-dire que la cohésion sociale est en train de se confirmer par rapport aux différents événements. Il ne faut pas écarter la prestation dignitaire du téléphone portable qui concourt à la régression effective de l'insécurité dans les zones rurales.

L'ordinateur n'est pas aussi en reste car il facilite et améliore la prestation de la machine à écrire par rapport au traitement des différents dossiers administratifs non sans oublier la nécessité du cybercafé consolidant les relations au niveau des jeunes ruraux.

Ensuite, la mise en œuvre des techniques de culture initiées et imitées à partir des exemples extérieurs n'est pas à exclure. En d'autres termes, cette initiative améliorera la condition de vie en milieu paysan. Ce qui changera toute une structure car la mise en œuvre de cette nouvelle adaptation n'est que le prolongement du changement de la logique paysanne. Ainsi, les ruraux peuvent se structurer à la logique marchande voire une nouvelle trajectoire sociale et économique et ce grâce à la mobilisation des vidéo-mobiles dans cette zone rurale.

Il y a aussi l'émergence d'une autre classe qui sert de leader d'opinion au sein de la ruralité. En effet, les systèmes two-step-flow of communication<sup>14</sup> et multiple-step-flow of communication<sup>15</sup> sont en train de se confirmer grâce à la culture malgache mettant en priorité les hommes par rapport aux autres membres de la famille. Pour cette raison, on s'attend toujours à l'intervention des pères de famille pour informer son foyer.

Enfin, sur la même lancée, l'éclatement de la famille n'est pas à écarter. Le père, tête de famille ne veut s'immoler avec le reste des autres membres quant aux quotidiens de tout un chacun. Ainsi, les informations ne sont écoutées que par le chef de famille. Ce qui entraînera des dysfonctionnements car la structure familiale se disloquera. On ne peut jamais être ensemble dans l'acquisition des informations.

---

<sup>14</sup> Rieffel, 2001, *Sociologies des médias*, ellipses, Paris

<sup>15</sup> Ibidem

## Références

- Akoun,A, 1997, *Sociologie des communications de masse*, Hachette
- Bied-Charreton,(M), 1970, *Contrastes naturels et diversité agraire de Betafo*, ORSTOM,Antananarivo,
- Eck,H, 1958, *La guerre des ondes*, Armand Colin, Paris
- Esquenazi,JP, 1989, *Television et démocratie*, PUF, Paris
- Janne,H, 1964, « Technique de développement économique et technocratie », *Revue Française de sociologie*
- Munford,L, 1976, *Technique et civilisation*, Le Seuil, Paris,
- Piedler,E,, 2000, *Sociologie de la communication*, Nathan, Paris,
- Rieffel,R, 2001, *Sociologie des médias*, Ellipses, Paris
- Razafimbahiny, 2000, *Manuel de négociation d'affaires internationales*, Cecor, Antananarivo